

DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE

Dimanche 21 octobre 2018

Homélie

« C'est ici que sera mon nom » dit le Seigneur. Voilà comment le livre des Rois (1^e lecture, 1 R 8, 22-23.27-30) rend compte de la consécration du Temple de Jérusalem. Et nous appliquons cela à notre Cathédrale comme aux autres églises qui ont été construites pour rendre un culte à Dieu et pour nous permettre d'avoir un lieu commun pour nous rassembler. Un lieu consacré est un lieu réservé, un lieu affecté, un lieu dédié. Ici, nous nous rassemblons pour célébrer, pour louer et prier Dieu, pour écouter la Parole de Dieu, le Christ, et recevoir le don de sa vie. Et ce lieu est consacré à cela pour nous rappeler notre vocation humaine à nous tourner vers Dieu. Au cœur de notre Cité, la Cathédrale – avec les autres églises – est une invitation à lever les yeux vers le Ciel et un appel à accueillir la lumière divine sur nos existences.

Mais notre Cathédrale et nos églises ne peuvent véritablement assumer cette fonction que si elles sont des lieux habités par une communauté de croyants, une communauté de disciples du Christ. On peut être choqué par la désaffectation culturelle ou la désacralisation de certaines chapelles ou églises, mais si nous ne les habitons pas, comme croyants, comment peut-il en être autrement ? Si notre Cathédrale n'était fréquentée que par les visiteurs et les touristes - que nous sommes heureux d'accueillir - qu'en serait-il ? Combien de fois je me réjouis, depuis mon arrivée ici, de la grande fréquentation, à toute heure, de notre Cathédrale, spécialement lorsqu'un (ou plusieurs) d'entre vous prie(nt) devant le tabernacle, ND de Lourdes ou dans la chapelle ND de Pitié. Chaque samedi – et nous aimerions plus souvent – une petite équipe accueille et propose une visite ; bientôt un parcours spirituel sera proposé à tous ceux qui entreront dans notre Cathédrale ; et je souhaite que d'autres soient présents pour assurer – en même temps – le service de la prière, parce que c'est ainsi que nous voulons accueillir et nous « tenir sur le seuil de la maison de (notre) Dieu », comme nous l'avons chanté dans le psaume 83.

Parce que l'évangile (Luc 19,1-10) que nous avons entendu nous conduit à recevoir cet appel de Jésus lancé à Zachée : « Descends vite : aujourd'hui, *il faut* que j'aie demeure dans ta maison ». S'il est vrai que le Seigneur est bien présent dans notre Cathédrale et nos églises, c'est dans nos vies qu'il veut habiter, c'est à travers nos existences qu'il veut se rendre présent aux hommes et aux femmes de notre temps. Nous avons été consacrés, nous-mêmes, par le baptême et la confirmation. Le nom du Seigneur a été invoqué sur nous lorsque l'eau baptismale a coulé sur nous et que nous avons été baptisés « au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ». En accueillant le Christ, dans sa Parole et, plus encore, dans son Corps livré, nous sommes la demeure de Dieu parmi les hommes. Nous sommes le tabernacle du Seigneur ; nous formons le Corps du Christ, l'Église de Jésus. Cette consécration-là est plus

fondamentale que la dédicace de notre Cathédrale (ou de nos églises) que nous avons la joie de fêter aujourd'hui. « Descends vite, aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison ».

Tous, par notre baptême, nous avons été *consacrés* pour le service de Dieu et des hommes ; nous avons été *affectés* aux besoins missionnaires de notre Église pour l'annonce de l'Évangile, selon nos états de vie et nos vocations particulières. Sans d'autres mérites de notre part que celui de la réponse donnée à l'appel de Jésus, nous sommes la part de l'humanité *dédiée* à l'accueil du Salut que Dieu veut pour tous. Le Concile Vatican II dit même que l'Église que nous formons est le « *sacrement du Salut* », c'est-à-dire le signe et le moyen de l'union des hommes entre eux et avec Dieu. En accueillant toujours plus résolument le Christ dans nos vies, en le laissant nous convertir, comme Zachée, et réorienter ce qui doit l'être dans nos existences, nous participons, à l'œuvre de Dieu qui consiste à transmettre la vie, à rayonner de son amour, à secourir et relever ceux qui peinent sur la route, à éclairer ceux qui sont dans le brouillard ou dans la nuit.

Au milieu de nous, ceux et celles qui ont professé les vœux, en promettant de vivre radicalement les conseils évangéliques de Chasteté, de Pauvreté et d'Obéissance, nous rappellent notre commune consécration baptismale. Et les ministres ordonnés (diacres, prêtres, évêques) ont été consacrés pour « servir » notre consécration baptismale. Le sacerdoce ministériel des prêtres et des évêques est nécessaire à l'exercice du sacerdoce baptismal qui consiste à faire de notre vie un don réservé à Dieu pour le Salut du monde. Comme prêtre au milieu de vous (en communion avec notre évêque), je suis comme un « *sceau* » qui doit attester notre appartenance commune au Corps du Christ. Par mon ordination sacerdotale, j'ai été affecté – au sein de l'Église – à ce service, pour que tous nous puissions vivre notre consécration baptismale au cœur de notre monde.

Nous sommes les Pierres Vivantes de notre Cathédrale ou de nos églises ; nous formons une demeure spirituelle et nous prenons part à sa construction en répondant au Christ qui s'invite chez nous. Nous sommes « une descendance choisie – comme l'écrit Saint Pierre (2^e lecture, 1 P 2, 4-9) – un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que (nous annonçons) les merveilles de celui qui (nous) a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.